

LA VILLA NUIT
UNE BANDE DESSINÉE
DE GUILLAUME CHAUCHAT

Biscoto



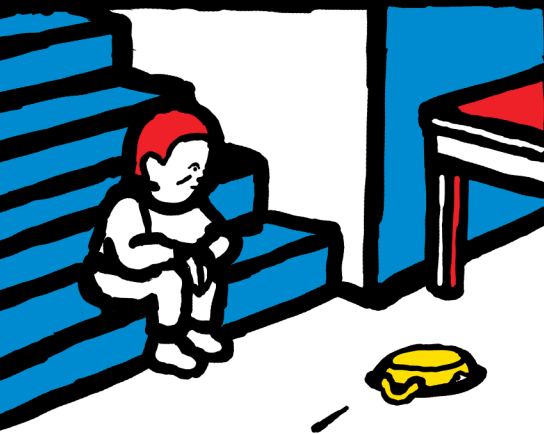
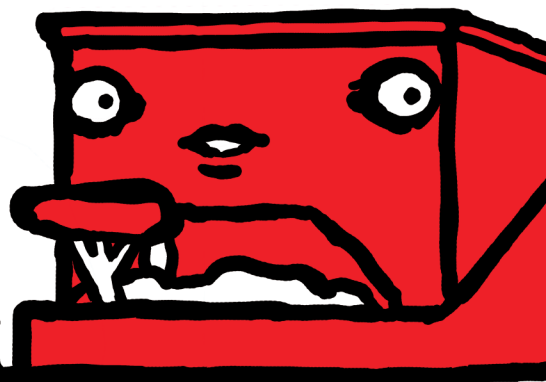
56 pages • couverture cartonnée • 4 tons directs Pantone
17 x 23 cm • sortie le 3 février 2023 • 16 € • Diffusion distribution: BLDD

LA NUIT EST FINIE!

C'EST L'HEURE DE SE LEVER.



RETROUVE NOUS DANS TON PROCHAIN RÊVE.



NE NOUS OUBLIE PAS...

Le livre

Mais où est-elle passée, cette chenille que Jean avait pourtant soigneusement gardée dans une boîte ?

Le jeune Jean, entre rêve éveillé et réalité onirique, mène une drôle de vie, double. Celle du jour, où il faut se lever, se brosser les dents, aller à l'école, prendre le goûter en écoutant de la musique, en somme une journée normale. Et celle qui commence à la nuit tombée, lorsqu'il ferme les yeux, allongé dans son lit. Car, toutes les nuits dans ses rêves, sa maison s'anime et le petit garçon peut communiquer avec elle, du plus petit objet qu'elle abrite aux murs qui la composent.

Mais depuis que cette chenille demeure introuvable, tout se met à disparaître au fil des nuits, des meubles aux objets qui lui sont les plus précieux. Jean est très inquiet... Un doute plane, est-ce que tout finira par disparaître ?

Difficile, cependant, de régler ce problème de disparition quand l'enquête ne peut se faire qu'au moment du sommeil.

«Que se passe-t-il ? Pourquoi suis-je seul ? Pourquoi les objets parlent-ils ? Comment puis-je tenir cette larve dans ma main ?»

Autant de questions que se pose Jean alors qu'il découvre qu'on peut faire ce que l'on veut en rêve, et que le vide n'est pas la porte de la peur mais la porte ouverte à tous les possibles

Après *Les Collectionneurs*, *Je me suis caché* aux éditions Albin Michel, et *Un Lisou* aux éditions Biscoto, Guillaume Chauchat poursuit son parcours d'auteur jeunesse avec *La Villa Nuit*.

Dans cet album il est question de la crainte de l'oubli, d'effacement des souvenirs, lorsque l'on quitte un lieu, que l'on déménage.

Avec une grande poésie et une dose de mélancolie bienvenue, Guillaume Chauchat navigue, à travers Jean et cette bande dessinée, dans des questionnements existentiels dont de nombreux enfants font l'expérience. Ses aplats de couleurs vives oscillent parfaitement avec le blanc témoignant l'espace vide, créant un espace étrange propice au rêve. La larve de Jean naît de sa tristesse de perdre des choses, et devient une alliée importante en l'accompagnant dans son processus de conquête de l'inconnu.

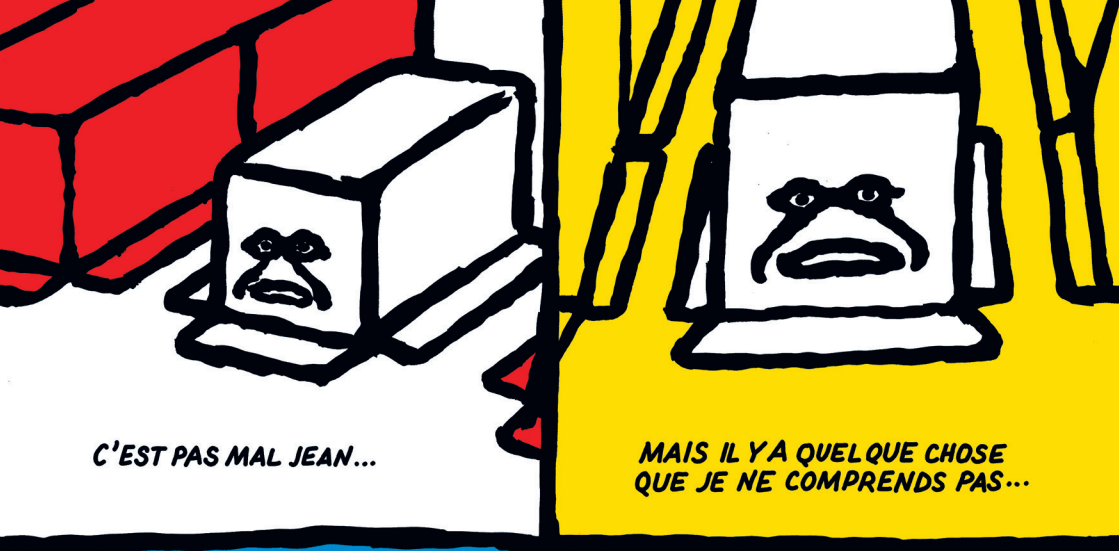


La Villa Nuit

56 pages, couverture cartonnée
4 tons Pantone, 17 x 23 cm
sortie 3 février 2023
16 €
isbn 978-2-37962-055-3

Diffusion-distribution
BLDD

Contact
biscoto@biscotojournal.com



C'EST PAS MAL JEAN...

MAIS IL Y A QUELQUE CHOSE
QUE JE NE COMPRENDS PAS...



ON EST BIEN DANS TON RÊVE ?



BEN OUI...

ALORS TOUT ÇA
N'EST-IL PAS UN PEU
COMPLIQUÉ ?



NE PEUX-TU PAS
SIMPLEMENT
CONTRÔLER
TON RÊVE ?



ET NOUS FAIRE RÉAPPARAÎTRE ?

L'auteur, Guillaume Chauchat

Né à Paris en 1980, Guillaume Chauchat vit et travaille à Strasbourg. Sa pratique du dessin l'a amené jusqu'ici, à faire des bandes dessinées, des livres illustrés, des dessins ponctuels pour la presse (Le Monde, Libé, The New York Times...), à collaborer plus durablement avec différents projets éditoriaux (Pan, Le Tigre, Biscoto), à faire des livres d'amitié, des expositions, et des choses en volume. Guillaume Chauchat enseigne également à la HEAR, école dont il est sorti en 2009.

Bibliographie sélective

- 2022 *Un Lisou*, avec Anne Vaudrey, Biscoto.
- 2019 *Je me suis caché*, Albin Michel Jeunesse, coll. Trapèze.
- 2016 *Les Collectionneurs*, avec Adrien Parlange, Albin Michel Jeunesse, coll. Trapèze.
Il se passe des choses, vol.3, 2024.
- 2015 *Fesses, culligrammes et filles de fer*, 2024.
- 2013 *Il se passe des choses*, vol. 1 & vol. 2, 2024.



Entretien

La Villa Nuit porte en elle une grande ouverture dans les interprétations que l'on peut en faire (comme les rêves?!). C'est un peu inattendu en bande dessinée jeunesse, où on suit souvent un fil narratif plutôt linéaire. As-tu une intention particulière à l'égard des lecteurs et lectrices ?

J'imagine que mon intention est la même pour toutes mes bandes dessinées : celle de proposer un récit qui capture une sensation. Au départ, cet album n'était pas forcément destiné aux enfants. Il l'est cependant devenu assez rapidement. Je travaillais sur une bande dessinée pour adultes dont je ne parvenais pas à déterminer l'intention exacte. Il se trouve que dans cette bande dessinée, Jean (que l'on retrouve dans *La Villa Nuit*) continue à visiter en rêve un endroit qu'il a quitté, et dans lequel il ne peut plus retourner. Seulement, cela ne faisait que quelques pages et il me semblait qu'il y avait là de quoi faire un livre à part, indépendamment du récit sur lequel je travaillais (et j'y travaille encore). *La Villa Nuit* est ainsi devenu le premier livre d'un cycle de trois. La cohabitation du rêve, de l'imaginaire, et du réel y tient une place centrale.

L'espace où se situe la majeure partie du récit est donc celui du rêve. Pourtant, à la fin de l'histoire, on observe Jean dans sa vie quotidienne, rire avec un ami à l'école, et on sent que c'est cet événement qui permet d'apporter une forme d'écho et de résolution dans l'espace nocturne du rêve. Cette amitié, que l'on ne perçoit pas tout au long du récit, prend soudain une importance capitale, peux-tu nous en dire plus ?

Tu as tout bien dit. C'est Adrien, un ami, qui m'a encouragé à créer ce personnage, pour ancrer Jean dans le réel. Et il a eu raison.

Si la gamme colorée est très réduite, les couleurs ne sont pas pour autant figées pour un objet donné, elles évoluent tout au long du livre. Comment as-tu déterminé la mise en couleur, ce qui devait être colorisé ou non dans les images ?

C'est comme ça que je mets en couleur mes dessins quand je ne fais pas de bande dessinée. Je n'utilise presque jamais de couleurs réelles (qui correspondent à ce que l'on pourrait observer dans le monde qui nous entoure). Je trouvais que cela fonctionnait particulièrement bien pour représenter le rêve. Pour déterminer si l'on est dans un rêve, les chercheurs qui s'intéressent au rêve lucide (rêve dans lequel on est conscient de son rêve, comme celui de Jean) nous disent de regarder un objet, puis de détourner le regard et de le regarder à nouveau. Si l'objet est resté strictement identique, on est dans le réel, si l'objet est différent, c'est que l'on est dans un rêve. Il me semble que dans ce livre les couleurs jouent un peu ce rôle...

En tant qu'adulte, on oublie parfois la complexité des émotions et des sentiments que l'on peut vivre enfant. Certaines œuvres, sans pour autant apporter des réponses, mais par leur force symbolique et/ou poétique peuvent alors agir comme des refuges, comme la preuve que d'autres que nous vivent des doutes et des épreuves similaires. Elles permettent alors d'alimenter ces réflexions, mais aussi

de se rassurer et de se sentir moins seul face à un monde dans lequel on apprend à vivre. Il nous semble que *La Villa Nuit* fait partie de ces œuvres. Est-ce qu'en tant qu'enfant toi aussi tu as pu faire la rencontre d'œuvres-refuges ?

Je crois que *Hôtel Beau Rivage* de James Stevenson, *Marcellin Caillou* de Sempé, et *En Pyjama sur la Seine* de Janosch, ont peut-être joué ce rôle. Je dis peut-être, parce qu'avec les souvenirs, on se raconte souvent des histoires.

